Au Burundi, même les policiers sont en panne d’essence

La Libre Afrique, 24 juin 2023 Au Burundi, mÃªme les policiers sont en panne dâ€™essenceÂ : "Seuls les trÃ¨s, trÃ¨s riches peuvent se fournir au marchÃ© noir" Des perquisitions sont menÃ©es dans des ONG pour mettre la main sur des stocks dâ€™essence. â€•Infernal.â€• â€œIl faut parfois faire la file pendant trois jours pour recevoir les 20 litres dâ€™essence autorisÃ des chauffeurs de Bujumbura â€œau bord de la crise de nerfsâ€•, selon lâ€™expression de lâ€™un dâ€™eux.
Depuis des mois, les mÃªmes crises dâ€™approvisionnement en essence se succÃ¨dent dans le Burundi du prÃ©sident Ã‰variste Ndayishimiye. Tout a commencÃ© par la tentative du pouvoir de mettre la main sur le juteux business de lâ€™importation dâ€™or noir depuis le port de Dar es-Salaam en Tanzanie. Mais malgrÃ© les moyens de lâ€™Ã‰tat, le pouvo jamais parvenu Ã sâ€™imposer sur ce marchÃ© qui Ã©tait jusque-lÃ entre les mains dâ€™un homme dâ€™affaires indo-pakis â€œtrop procheâ€• de lâ€™ancien homme fort du pays. Du coup, le Burundi, qui manque cruellement de devises, manque auss pÃ©trole. â€œCâ€™est toute la vie Ã©conomique du pays qui en paie les pots cassÃ©s. Les taxis sont Ã lâ€™arrÃªt, les bus n plus, les ouvriers doivent donc marcher des heures pour pouvoir se rendre au travail, quand ils peuvent le faire. Cette paralysie a Ã©videmment un impact sur les caisses de lâ€™Ã‰tat, plus maigres de jour en jourâ€•, constate un bon connaisseu Burundi, qui insiste sur le manque de perspectives dans ce pays qui vit largement dâ€™une aide internationale qui, quand elle arrive, est destinÃ©e Ã des projets prÃ©cisâ€¦ â€œeux aussi en panne Ã cause de cette paralysie actuelleâ€•. La chasse Toutes les couches de la population sont impactÃ©es. â€œSeuls les trÃ¨s, trÃ¨s riches peuvent se fournir au marchÃ© noir, oÃ¹ litre dâ€™essence se vend Ã plus de 2 dollars. MÃªme les forces de lâ€™ordre sont dÃ©sormais touchÃ©es par cette criseâ€• un diplomate, tandis quâ€™un membre dâ€™une ONG explique que les bureaux de sa structure â€œont Ã©tÃ© visitÃ©s par le lâ€™ordre. Elles ont prÃ©sentÃ© un mandat de perquisition bidon quelques heures seulement aprÃ¨s que nous avons reÃ§u un petite livraison dâ€™essence. Elles ont tout emportÃ©. Et le scÃ©nario sâ€™est produit Ã plusieurs endroits Ã Bujumburaâ€•. au pÃ©trole est devenue une des prioritÃ©s des autoritÃ©sâ€•,Â explique un autre tÃ©moin. Hubert Leclercq Journaliste de la cellule "International" en charge des matiÃ¨res africaines